I Kiss You

ou l'hétéroglossie du bilinguisme

POUR TOUT PUBLIC À PARTIR DE 15 ANS

DE ET AVEC CATRIONA MORRISON
MISE EN SCÈNE DE LAURENT CROVELLA

VERTICALE
THÉÂTRE CRÉATION

INDEX

DISTRIBUTION ET PARTENAIRES	3
GENÈSE DU PROJET	4
NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR	4
PARCOURS D'ÉCRITURE	5
SYNOPSIS	6
À PROPOS PAR LAURENT CROVELLA	7
NOTES DE MISE EN SCÈNE	8
CHOIX SCÉNOGRAPHIQUES	8
NOTES SUR LA LUMIÈRE	10
VERTICALE	11
L'ÉQUIPE	13
PRESSE	15
CALENDRIER D'EXPLOITATION	18
QUELQUES ÉLÉMENTS TECHNIQUES	19
CONDITIONS FINANCIÈRES	19

DISTRIBUTION

TEXTE ET INTERPRÉTATION
Catriona Morrison

MISE EN SCÈNE
Laurent Crovella

SCÉNOGRAPHIE, ACCESSOIRES, COSTUMES
Pauline Squelbut

REGARD EXTÉRIEUR À LA CHORÉGRAPHIE
Ivan Favier

LUMIÈRE, CONSTRUCTION ET RÉGIE GÉNÉRALE
Stéphane Wolffer

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 15 ANS
DURÉE : 1h10

PRODUCTION
Compagnie Verticale (Strasbourg)

COPRODUCTIONS
Le Théâtre - scène conventionnée d'Auxerre (89)
La Passerelle - Centre Social – Relais culturel de Rixheim (68)
Espace 110 - centre culturel d'Illzach (68)
Centre Culturel Pablo Picasso - Scène conventionnée jeune public d'Homécourt, et le Théâtre Ici&Là de Mancieulles : établissements culturels d'Orne Lorraine Confluences (54)

AVEC LE SOUTIEN DE
Quint'Est, réseau Grand Est du spectacle vivant ; Groupe des 20 Théâtres en Île-de-France / Présentation « vitrines inter-réseaux » aux Plateaux 2018 ; Agence Culturelle Grand Est

CE PROJET EST ÉGALEMENT SOUTENU PAR
la DRAC Grand Est, la Région Grand Est et la Ville de Strasbourg

Remerciements à Magalie Rauch, Olivier Benoît, Jérôme Rivelaygue, Geoffroy Weigel, Guillaume dit « Mou », Mehdi, Laslo, Gauthier Mesnil-Blanc, Pascal Adam, Alain Kewes, la Semencerie, les Beaux Boulons, Une couronne et des loups, 2AD (centre et sud Alsace).

Le texte *I Kiss You ou l'hétéroglossie du bilinguisme* est publié et commercialisé par les ÉDITIONS RHUBARBE / AUXERRE LE THÉÂTRE.
www.editions-rhubarbe.com

CONTACT RESPONSABLE ARTISTIQUE
Catriona Morrison
00 33 (0)6 25 18 00 49

CONTACT PRODUCTION/DIFFUSION
Azad production
Stéphanie Lépicier
00 33 (0)6 33 55 38 89
s.lepicier@azadproduction.com
www.azadproduction.com

CRÉDIT PHOTOS
(du spectacle et de la communication) : Alain Julien

GRAPHISME
Fanny Siegel

VERTICALE
THÉÂTRE CRÉATION

Verticale - Association loi 1908 – Maison des associations
1A place des Orphelins – 67000 STRASBOURG
00 33 (0)6 67 71 81 68 – **www.verticale-creation.com**
No. SIRET 49867309400021 Code APE 9001 Z/ No. de licence n°2-1063462

facebook

GENÈSE DU PROJET
HISTOIRES DE RENCONTRES

Ce projet est une histoire de parcours croisés et de déplacements entre Colmar, Strasbourg, Chaumont et Auxerre... car Laurent et Catriona se connaissaient sans vraiment se connaitre ; ils se croisaient dans un bar à Chaumont, dans un théâtre à Strasbourg, lors d'une ouverture de saison à Colmar... C'est aussi l'histoire de comment trois directeurs de théâtres et lieux culturels ont choisi de les soutenir : Pierre Kechkéguian, Philippe Cumer et Thomas Ress.
Laurent avait été en résidence à Chaumont sous la direction de Pierre, pendant que Catriona était encore à Colmar, et puis Catriona a travaillé à Chaumont avec Pierre, et puis avec Philippe, alors que Laurent est parti à Colmar... et puis Catriona a travaillé à Auxerre. Thomas et Laurent se sont rencontrés, et puis Catriona a travaillé avec Thomas, alors que Thomas venait de rencontrer Philippe, et Pierre et Laurent se sont retrouvés à Auxerre... Et puis c'est une histoire d'obsessions : Catriona pour la traduction dramatique et le bilinguisme, et Laurent pour les textes dramatiques contemporains.

« Vous devriez travaillez ensemble » a dit Pierre.

Alors Catriona a invité Laurent à lire son texte, et puis à en faire la mise en scène.
Laurent a accepté.

NOTE D'INTENTION DE L'AUTEUR

Dans son recueil *Le langage et son double* (1985), Julien Green, auteur bilingue anglais/français, argumente que la langue maternelle d'une personne est son héritage, et que lorsqu'on parle une autre langue, on « devient quelqu'un d'autre ».

Un jour, Green a commencé à écrire un livre, en français comme était son habitude, puis au bout de quelques pages il a changé d'avis, car le livre allait être publié aux États-Unis. Cela ne servait à rien de l'écrire en français : il fallait l'écrire directement en anglais, dans sa langue maternelle. Il a donc recommencé.

Au bout du même nombre de pages, il s'est aperçu qu'il n'écrivait pas le même livre, car « C'est la langue qui nous impose ses rythmes et dirige notre pensée. »

Ainsi demanda un jour un petit garçon à sa mère :
« Quand on pense, on pense avec des pensées ou avec des mots ? » (Green, 1985. p159)

Lorsque j'ai découvert les constats de Green j'ai éprouvé un sentiment de profond soulagement, car il est vrai que l'être biculturel est isolé dans son ouverture : il vit dans deux univers parallèles et perçoit constamment le monde de deux angles différents. Cet état est bien particulier, et peut troubler le sens de l'identité. Je ne parle pas de l'état d'esprit d'un linguiste qui étudie avec agilité les structures des différentes langues tout en s'identifiant clairement à sa culture maternelle ; je parle des personnes dont l'éducation et la culture sont partagées entre deux, voire plusieurs pays. Des personnes qui ne comprennent pas pourquoi elles mélangent tout, oublient des noms et des termes courants, donne une structure parfois étrange à leurs phrases, se trompent dans l'orthographe des mots simples, n'arrivent pas à traduire un terme courant sur demande, ne comprennent pas l'humour d'autrui, se trompent de mœurs dans une situation éprouvante tel un décès ; bref, qui éprouvent une certaine dyslexie culturelle et langagière, se trouvant alors comme bêtifiées, frustrées, et dépourvues de moyens.
J'aimerais dévoiler un peu l'univers de cet état « entre-mondes » qui m'habite ; ce phénomène fondateur et insaisissable qui touche des millions de personnes dans le monde. Il ne s'agit pas d'un drame, ni d'une revendication, ni d'une plainte, mais d'un regard, accessible, espiègle et auto-dérisoire.

Catriona Morrison
août 2016

PARCOURS D'ÉCRITURE

I KISS YOU OU L'HÉTÉROGLOSSIE DU BILINGUISME.

J'écris en français par nécessité, car mes textes sont destinés, pour la plupart, à un public francophone. Il me serait plus simple d'écrire en anglais, mais je ne supporterais pas de confier la traduction à quelqu'un d'autre. Et puis, si j'arrive à faire une auto-traduction du français vers l'anglais, lorsque j'écris d'abord en anglais, la traduction française est désespérément maladroite. En écrivant directement en français, je suis contrainte de penser le texte autrement.

Mais l'anglais, sa syntaxe — sa structure de pensée, ses particularités —, m'habite, me manque, me tracasse : j'ai peur de le perdre, au moins en partie. Cette peur me pousse à vouloir m'y exercer, à rentrer au pays de temps à autre… alors, mes deux langues influent l'une sur l'autre, se mélangent. Si j'ai toujours fait l'erreur, de temps à autre, de construire des phrases en français avec une syntaxe anglaise, j'ai commencé à me surprendre, depuis un certain temps, à construire des phrases en anglais avec une syntaxe française.

Alors, j'ai commencé à ne plus rien comprendre… à ne plus pouvoir structurer la pensée, à ne plus pouvoir m'exprimer, ni en français, ni en anglais : il y avait, on peut le dire, de l'embrouille langagière. J'ai donc entamé des études de traduction, et dès le début des cours, j'ai éprouvé un grand soulagement, car une des premières choses abordées était le problème de ce que les linguistes appellent *l'interférence*. J'ai enfin compris pourquoi je ne savais jamais, si, dans le mot « adresse », il y avait un « d », ou deux ; si, dans le mot « appartement », il y avait deux « p » ou un ; ou un « e » entre « appart » et « ment », ou non ; ni pourquoi ma version de Word voulait parfois mettre un espace avant le point d'interrogation, parfois non ; ni pourquoi il ne faut pas accorder le mot « équipe » au pluriel…

J'ai passé un certain temps à essayer de bien séparer le français de l'anglais, et à réapprendre les règles de chaque langue. En anglais, il s'agit des règles que j'avais jadis intégrées, mais en français la tâche s'avère plus compliquée, car j'ai appris le français dans la rue et sur un plateau de théâtre, en le parlant. Lorsque j'invente une tournure, une pirouette linguistique, on me dit que c'est une erreur, un anglicisme, alors je dois me battre pour avoir le droit de jouer avec la langue française.
Il faudrait l'apprendre correctement d'abord…

Bien sûr. Je suis d'accord.

En tant qu'auteur dramatique, je suis préoccupée par le rythme de la parole : par l'influence de l'état émotionnel sur la pensée, sur la respiration, et donc sur le flux des mots… par les petites failles de l'être que l'énoncé trahit… trahisons presque musicales qui donnent la forme dramatique du texte.

Lorsque j'ai commencé à écrire *I Kiss You ou l'hétéroglossie du bilinguisme*, j'étais en train de terminer mes études de traduction. Cela faisait presque quatre ans que j'étais déjà plongée, à mi-temps, dans des comparaisons de la culture française à la culture anglaise, et de nos langues respectives.

J'ai donné une première version à Laurent Crovella, car je le pressentais à la mise en scène. J'ai écouté ses retours et puis je me suis remise au travail. Nous nous sommes vus plusieurs fois, et, à chaque fois, Laurent avait des questions de dramaturgie qui entraînaient chez moi une réécriture de la pièce. C'est ainsi que notre partenariat sur ce projet a débuté ; quelque part entre l'énoncé et le récit dramatique.

Catriona Morrison
janvier 2017

Autres texte du même auteur :
Miranda et le trou noir
(créé en février 2016 au Point d'Eau, Ostwald)
L'Avis de Marguerite
(Création prévue en mai 2021 au TAPS - scènes strasbourgeoises)

À REGARDER ET À ECOUTER

les teasers de la compagnie

SYNOPSIS

Kerry Morris est une femme britannique qui veut devenir Française. Elle est bilingue et biculturelle, voire tri-culturelle, puisque sa famille est descendue de l'Écosse avant sa naissance pour descendre vers le sud, à Londres, et qu'elle-même a quitté le Royaume-Uni pour descendre encore, en France, à la frontière des terres latines. Son désir d'épouser entièrement la culture française fait naitre en elle une peur de devoir lâcher les repères de ses origines Anglo-Saxons… mais quels repères ? Quelles origines ? Sa langue maternelle ? La culture anglaise ? Les paysages et le « bled » écossais où elle n'a jamais vécu ? Sa quête est une question d'identité.

Afin d'essayer de résoudre son dilemme, elle s'adresse au public et dévoile, avec humour et auto dérision, les fragilités, quiproquos, richesses, croisements, références, absurdités et confusions linguistiques et culturelles qui font partie de la vie quotidienne des bilingues… tout en en forçant le trait sur quelques stéréotypes qui font parties de la mésentente traditionnelle entre la France et le Royaume-Uni.

Et puis comme dit Raymond Federman dans *The Bilingualist* ; « I believe that my two longues love each other [cela ne m'étonnerais pas] ».

EXTRAIT

My name is Kerry Morris and I
Euh je veux dire
Hi
Euh bonjour je suis donc
Chantal Maurice
Ben oui c'est ça ça fait ça
Kerry Morris : Chantal Maurice
Et je suis je suis en fait je suis en fait
En fait je me souviens qu'à l'école on faisait ça
La prof de français traduisait nos noms et elle m'appelait Chantal
Chantal donc

À l'origine « Kerry »
À l'arrivée « Chantal »

Et je voulais je voulais ce que je voulais
Je ne sais plus

Ben c'est que c'est que je
Alors voilà je suis
Voilà je suis bi
Je suis bilingue
Biculturel

C'est
C'est un peu comme une maladie chronique en fait une maladie
Assez courante peu reconnue
Quoi qu'environ
50% de la population mondiale en est atteint

Bilinguisme
Biculturalisme
Biculturalism
Oui et
Et oui c'est compliqué
It's complicated
Toujours le cul entre deux chaises
Oui oui yes and et voilà

Et j'aimerais
C'est que c'est compliqué le bilinguisme
Le biculturalisme c'est
Ben c'est que ben c'est
Tout se vit en double
En double mais différemment
Donc voilà il faut en parler je crois
Exposer
Ouvrir
Ça cette chose-là
Ce bilinguisme
So here we are voilà nous y voilà euh comment dire
Et c'est très très rare que
C'est rare de
Je ne sais plus
Pardon voilà

À PROPOS
PAR LAURENT CROVELLA

La langue d'un auteur est toujours singulière. Mettre en scène le texte d'un auteur contemporain est toujours, me semble-t-il, s'aventurer à mettre ses pas dans ceux d'une langue étrangère. L'écriture de Catriona possède son rythme, ses retours à lignes, son énergie propre. Elle met en scène un personnage porté par l'impérieuse nécessité de prendre la parole.

Kerry Morris c'est son nom, le nom du personnage.

Kerry est bi, biculturelle. Comme de nombreux individus qui composent nos sociétés d'aujourd'hui elle est entre ici et ailleurs, entre un pays et un autre, entre la France et le Royaume-Uni. La grande force du texte de Catriona est, sans doute, la façon dont elle aborde la question du multiculturalisme et du déracinement. Dans une société secouée par les élans communautaristes et les discours démagogiques qui soufflent sur les braises, Catriona propose une vision sensible, délicate qui emprunte le chemin de la dérision.

Son texte se présente comme une succession d'exemples concrets, et en apparence dérisoires, qui marquent les différences de perception d'un côté et de l'autre de la Manche. Et cette perception s'exprime par le biais de la langue. De celle que l'on dit maternelle (l'anglais) et sa langue d'adoption (le français). Sa pièce ne se résume pas à un relevé ordinaire des différences, elle emprunte le chemin de l'espace qui sépare et réuni le passage d'une langue vers l'autre. La pièce pose des questions essentielles, par effets de bandes, comme au billard. Il n'est pas seulement question de traduction. Cela dépasse de loin le : comment passe-t-on d'une langue à l'autre ? Par quelle curieuse alchimie ? Quel funambulisme linguistique ?

Il me semble que Catriona, par l'intermédiaire de Kerry, nous parle davantage de l'intraduisible, de cet espace flou niché dans une sorte d'angle mort. Cet espace flou que seuls ceux qui possèdent plusieurs langues peuvent percevoir et ressentir avec cette acuité qui échappe aux autres, issus d'une « monoculture ».

Le texte nous fait percevoir les espaces incertains, ceux qui séparent le chant d'un coq en français (cocorico) de celui du coq anglais (cock-a-doodle-doo). On en vient à se demander avec le personnage : quel son produit le coq véritablement ?

Est-ce qu'on entend différemment les bruits selon la langue ?
Est-ce qu'on reçoit autrement les choses selon sa culture ?
Est-ce que les bilingues ressentent tout en double ?
Ou est-ce juste l'accent que l'on met sur les choses ?
Le langage met en forme la pensée
Mais qu'est-ce que la pensée
Le langage précise la pensée
La développe
Donc est-ce que chaque langue façonne autrement une perception du monde ?

Extrait de *I Kiss You ou l'hétéroglossie du bilinguisme*

octobre 2016

NOTES DE MISE EN SCÈNE

I Kiss You ou l'hétéroglossie du bilinguisme se présente comme un monologue. La prise de parole d'un personnage, seul en scène. Prendre la parole au théâtre c'est forcément l'adresser. À qui parle-t-elle ?

Dans ce spectacle, le public est le partenaire essentiel du personnage. Le spectateur aura donc une fonction, il joue aussi. Il est un témoin pris à parti.

Nous avons dessiné les contours d'une scénographie bi-frontale où l'espace de jeu pourrait ressembler à celui d'un espace public, d'un lieu de passage qui précède un départ… une sorte d'écrin, d'espace commun qui réunit celle qui vient dire et ceux qui écoutent.

Dès l'entrée du public, le personnage de Kerry Morris est présente sur le plateau. Elle attend les spectateurs, d'une certaine façon elle les accueille et vient livrer une parole intime et personnelle, elle fait aveu de différence au vu et au su de tous.

À la lecture du texte de Catriona, il m'est souvent arrivé de penser à ces personnages que l'on peut croiser ici ou là dans des lieux publics essentiellement dans les villes (transports en commun, jardins publics) qui vous abordent et viennent vers vous, portés par l'impérieuse nécessité de se livrer et que personne n'écoute ou ne veut écouter.

La pièce est construite par épisodes, par accumulation d'exemples qui séparent nos deux cultures. Notre axe de mise en scène a été de travailler par effets de glissements, de pente douce pour mieux faire ressentir aux spectateurs la complexité et l'écartèlement du bilinguisme. Nous avons donc essayé de faire en sorte que le public puisse s'identifier, se reconnaître par moments. I Kiss You se présente comme une sorte de miroir tendu. Les reflets de l'identité du personnage nous renvoient à notre façon de considérer notre langue maternelle, nos racines, nos histoires de familles, notre façon de voir le monde.

Par l'intermédiaire du langage, des langues, entre drôlerie et sensibilité, par petites touches précises, nous faisons avec Kerry Morris/Chantal Maurice le chemin qui relie l'intime à l'universel.

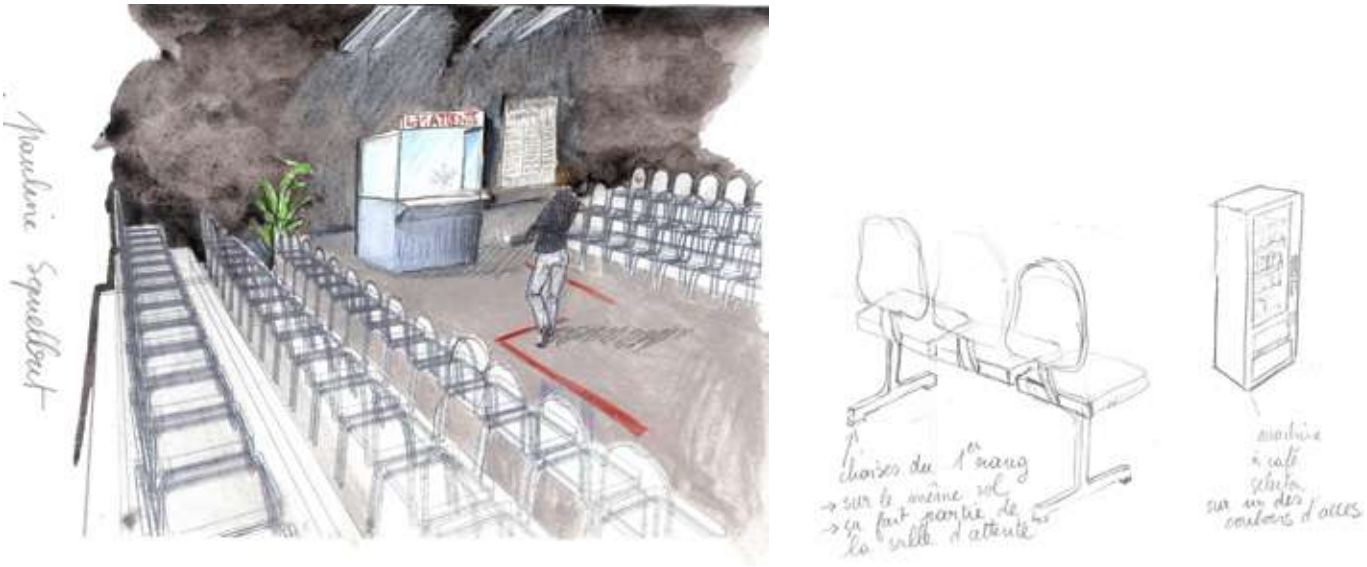
Laurent Crovella
avril 2018

CHOIX SCÉNOGRAPHIQUES

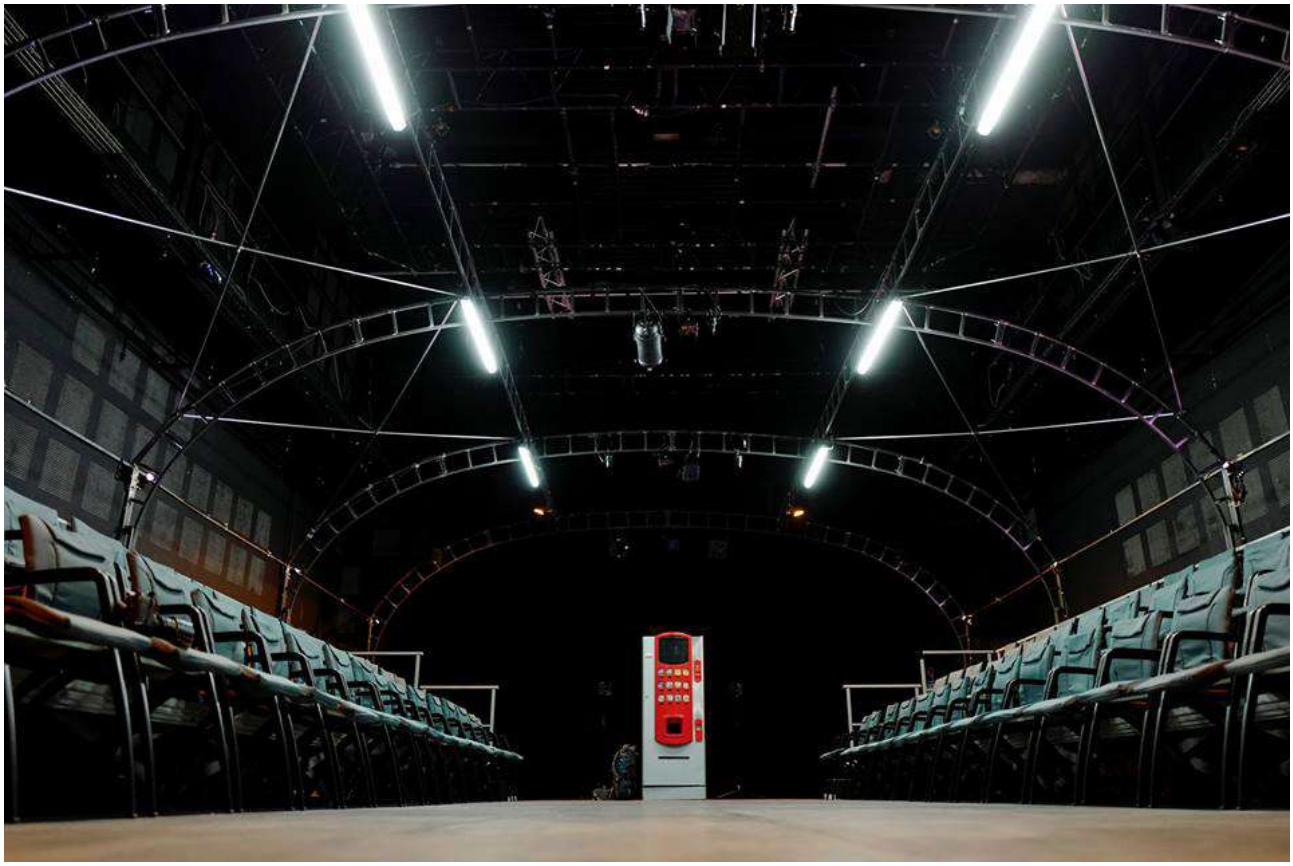
LE PUBLIC ET L'ESPACE DE JEU

Les spectateurs entrent dans une salle différente de d'habitude. Une arche métallique rappelant les gares de l'ère industrielle, abrite un dispositif en bi-frontal. Les spectateurs s'installent en dessous, mais avant il faut commencer par choisir de quel côté on va regarder ; il va y avoir du face à face.
Un sol étrange, abstrait et commun à la fois, divise l'espace des spectateurs. S'agit-il d'une rue ? une frontière ? Un bras de mer ? Au bout de cette allée abstraite : une machine à café, la plus banale que l'on connaisse, thé-café-chocolat chaud, et la comédienne attend debout à côté…
On s'installe sur des chaises confortables avec ces espèces de lignes verticales qui rappellent des sièges de train.
Assis côte à côte et face à face, les spectateurs sont prêts à embarquer dans un tunnel sous la manche fabriqué de questionnements, d'émotions et de souvenirs.

Pauline Squelbut
avril 2018



Croquis de Pauline Squelbut



NOTES SUR LA LUMIÈRE

Nous jouons une pièce de théâtre, mais nous ne sommes pas dans un rapport habituel de théâtre : le dispositif étant bi-frontal, le personnage « sort » de la foule, l'adresse est directe, comme un aveu. En amont de la création lumière proprement dite, cela pose deux questions : « quelle est la place de la lumière ? » et « quelle est la place de la source lumineuse ? ».
Laurent m'a demandé de ne pas montrer les projecteurs, de sortir de la salle de spectacle. Je lui ai donc proposé de les assumer en les intégrant au dispositif scénographique. Nous imaginons avec Pauline Squelbut un portique englobant la scène et les gradins, nous inspirant d'un espace public concret, celui des quais de gare avec leurs toits en ossature métallique, c'est-à-dire un lieu public de transition, d'attente, de polyculturalisme. Intégré à cette structure, l'éclairage peut alors devenir scénographique, et les projecteurs ne sont plus ceux du théâtre, mais les luminaires du lieu dans lequel évolue Kerry Morris.

À partir de là on peut créer la théâtralité : après les espaces concrets viennent les paysages, les souvenirs et les rêves du personnage. Des couleurs humides et fraiches, feront suite aux tubes fluos et aux couleurs sodium. Le vert et le lavande seront mes deux couleurs de base pour retranscrire l'atmosphère de la Grande Bretagne et y emmener le spectateur. Un troisième axe d'éclairage basé sur des directions et des températures de couleur plus simples laisseront la place à la confidence du personnage, dans une relation intime au public, hors d'un espace défini.
Trois principes d'éclairage, intégrés à un portique scénographique autoportant, me permettront de répondre à mes deux questions, augmentées de la troisième, « que raconte la lumière ? »

Stéphane Wolffer
avril 2018

VERTICALE
LIGNE ARTISTIQUE

Verticale a été créée en décembre 2006 par Catriona Morrison alors qu'elle était en résidence à l'Atelier du Rhin – Centre Dramatique Régional d'Alsace (maintenant la Comédie De l'Est – Centre Dramatique National).
Depuis sa création, la compagnie s'est associée avec des artistes aux parcours variés, tels, en 2008, la musicienne Patricia Dallio (compagnie Sound Track) et le metteur en scène Yves Lenoir pour la création de *Stabat Mater Furiosa* ; ainsi qu'en 2011, avec le collectif Les Octavio pour la création de *Bang Bang – pour Valérie (a teen clown story)*.

Depuis 2012, l'axe de travail de la compagnie se précise autour de l'écriture et du texte dramatique : des matières qui, selon Catriona, doivent donner à l'interprète des indices de jeu à travers des microstructures linguistiques (alinéas, ponctuation, allitérations, assonances…) car c'est bien dans la contrainte que l'on trouve la liberté. Ce travail a débuté par le biais des propres textes de Catriona, car c'est aussi ce qu'elle cherche à développer en tant qu'auteur dramatique.
Ainsi, *Miranda et le trou noir* a vu le jour en mars 2016, *I Kiss You ou l'hétéroglossie du bilinguime* en février 2018, et *L'Avis de Marguerite* sera créée en mai 2021.

DIFFUSION DES SPECTACLES DU RÉPERTOIRE 2008/2016

STABAT MATER FURIOSA
de Jean-Pierre Siméon
Poème dramatique - Tout public dès 14 ans

Création mars 2008 à l'Atelier du Rhin (aujourd'hui Comédie De l'Est), CDN d'Alsace à Colmar, 68
Plus de 80 représentations de 2008 à 2016 et notamment :
TAPS - Scènes Strasbourgeoises (67) ; L'allan - scène nationale de Montbéliard (25) ; Maison de la Poésie - Paris (75) ; Théâtre de La Coupole - St Louis (68) ; Le Grillen - Colmar (68) ; La Caserne des Pompiers au Festival OFF d'Avignon dans le cadre des compagnies sélectionnées par l'ancienne Région Champagne-Ardenne ; Le Nouveau Relax - Scène conventionnée de Chaumont (52) ; Espace Grün - Cernay (68) ; CCAM - Scène Nationale de Vandœuvre-lès-Nancy (54) ; Le Théâtre - Scène conventionnée d'Auxerre (89) ; Salle Europe - Colmar (68).

© Emmanuel Valette

BANG BANG – POUR VALERIE (A TEEN CLOWN STORY)

Théâtre clownesque - Tout public dés 13/14 ans

Création avril 2011 à l'Espace Tival, CREA, Scène conventionnée jeune public de Kingersheim (68).

16 représentations de 2011 à 2013 et notamment :

CREA - Scène conventionnée jeune public de Kingersheim (68) ; TAPS - Scènes Strasbourgeoises (67) ; Théâtre du Pilier, dans le cadre du Festival Contes et Compagnies - Belfort (90) ; Le Nouveau Relax - Scène conventionnée de Chaumont (52) ; Espace Grün - Cernay (68) ; Théâtre Gérard Philipe - Scène conventionnée pour les arts de la Marionnette et des formes animées - Frouard (54) ; Espace Culturel le Grand Pré, dans le cadre du festival « Passages », organisé par Itinéraires Bis, Saint Brieuc (22) ; Le Quartz - Scène Nationale de Brest (29).

© Julien Schmitt

MIRANDA ET LE TROU NOIR

de Catriona Morrison

Théâtre - Tout public dés 14 ans

Création mars 2016 au Point d'Eau à Ostwald (67)

8 représentations en 2016 et notamment :

Le Point d'eau - Ostwald (67) ; Le Nouveau Relax - Scène conventionnée de Chaumont (52) ; Salle Europe-Colmar (68) ; Théâtre Gérard Philipe - Scène conventionnée pour les arts de la Marionnette et des formes animées, Frouard (54) ; Espace 110 - Illzach (68).

© Vladimir Lutz

L'ÉQUIPE

LAURENT CROVELLA
MISE EN SCÈNE

Après des études de Lettres modernes, une Licence et Maîtrise d'études théâtrales à l'Université de Strasbourg, il joue dans une dizaine de créations comme comédien. Puis comme assistant de mise en scène (notamment pour la Cie Anne Torrès). Il dirige de nombreux ateliers de jeu, principalement en direction des adolescents (Espace Athic, Relais Culturel d'Obernai, de Schweighouse-sur-Moder, Relais Culturel de Haguenau, Le Nouveau Relax Scène Conventionnée de Chaumont, le Théâtre Scène Conventionnée d'Auxerre...).

En 2004, il fonde la Cie Les Méridiens à Strasbourg.
Il créé de 2005 à 2008 le Parcours Tremblay et met en scène *Tremblay en Trois Temps* et *Encore une fois si vous permettez*. Il collabore avec la Cie Sémaphore (dramaturgie) pour *Dans ma maison de papier, j'ai des poèmes sur le feu* de Philippe Dorin.

Depuis 2004, il met en scène tous les spectacles de la Cie Les Méridiens :
2009, *Le Chemin des passes dangereuses* de Michel Marc Bouchard,
2011, *Moulins à Paroles* d'Alan Bennett,
2013, *La petite Trilogie Keene*,
2014, *Orchestre Titanic de Hristo Boytchev* et traduction de Roumiana Stantcheva,
2014, *Comédies en ap(p)arté*,
2016, *L'Apprenti* de Daniel Keene,
2018, *Lune Jaune* de David Greig.
De septembre 2015 et pour une durée de trois saisons, Laurent Crovella et sa compagnie Les Méridiens ont été associés à la Comédie De l'Est, Centre Dramatique National de Colmar.

CATRIONA MORRISON
AUTEUR ET INTERPRÈTE

D'origine britannique, Catriona Morrison est artiste en résidence, en tant que comédienne, pendant presque 10 ans à l'Atelier du Rhin - Centre Dramatique Régional d'Alsace (actuellement la Comédie De l'Est – Centre Dramatique National), où elle collabore étroitement avec le directeur artistique Matthew Jocelyn (1999–2008). Sous sa direction elle joue notamment Violaine dans *L'Annonce faite à Marie* et Lady Macbeth dans *Macbeth*. Pendant cette période elle joue également sous la direction de Patrick Haggiag, Gilles Ostrowsky, Pierre Guillois et Lionnel Astier.
Durant cette résidence elle commence à écrire pour ses élèves, puis conçoit et met en scène un spectacle trilingue pour jeune public : *Les Vers du nose*, avant de signer la mise en scène de *Le petit Bossu* (musique de James Wood, livret de Yves Lenoir, en coproduction avec les Percussions de Strasbourg) ainsi qu'un spectacle pour appartement : *Le fou, la dame et les esprits* de Lionnel Astier.
En 2008, elle crée la compagnie Verticale afin de monter et jouer dans *Stabat Mater Furiosa* de Jean-Pierre Siméon, mise en scène par Yves Lenoir, et *Bang Bang - pour Valérie (a teen clown story)* en coréalisation avec le collectif Les Octavio.
Mais l'écriture, ainsi que son bilinguisme, l'habitent, et ne s'accordent pas. Elle entame alors des études de traduction par correspondance avec City University, London, puis avec Portsmouth University (UK). En juin 2016 elle obtient un Master (2) en études de traduction. Pour ce faire, elle écrit un mémoire autour de l'auto-traduction dramatique de *Miranda et le trou noir*, pièce dont elle signe également la mise en scène en mars 2016. Le texte original du spectacle, en français, lui a valu le deuxième lauréat du prix « Tonguefreed - creative writing in a foreign language » (Portsmouth University). Elle traduit également *Les caissières sont moches* de Pierre Guillois, *Le président, la journaliste et rien* et *Le grand animal* de Pascal Adam, et *Sans jugement* de Pascal Luneau.
Catriona travaille aussi auprès de différentes compagnies, en tant que metteur en scène avec Les Oreilles et la Queue (*Petites morts* de Cécile Gheerbrant), et en tant qu'interprète pour Le Fil Rouge Théâtre (*Fratries* de Eve Ledig), Pour L'œil du Tigre (*Andromake* de Jan Fosse), Les Rives de l'Ill (*Les Mains d'Edwige au moment de la naissance* de Wajdi Mouawad), Ici et Maintenant Théâtre (*Le Moche* de Marius Mayenburg) et Orchestre Seconde (*La longue route de sable* de Pier Paolo Pasolini)

PAULINE SQUELBUT
SCÉNOGRAPHIE, ACCESSOIRES, COSTUMES

Née en 1983 en banlieue parisienne, elle grandit dans une culture cosmopolite et stimulante. Elle entame des études supérieures d'art à Paris (classe préparatoire à l'ENS Cachan à Duperré) puis à Strasbourg à la HEAR, où elle obtient en 2008 un Diplôme National Supérieur d'Etudes Plastiques en scénographie.

Elle s'engage ensuite dans des projets de création in situ au sein de différents collectifs. Ces projets sont engagés dans une réflexion sociale et économique. Elle part en résidence avec les collectifs Okup, Eza Possibles, ScU2 dans plusieurs pays (Serbie, Thaïlande, Afrique du Sud, Congo RDC, Belgique...). Apres une expérience de trois ans de coordination artistique sur un projet international, elle décide de s'ancrer à Strasbourg comme scénographe de spectacle vivant. Elle travaille depuis avec les compagnies Verticale, Plume d'Élephant, La Poussière Rouge, VIA, Rodéo d'Ames et à Paris avec la Compagnie La Chambre aux échos avec laquelle elle effectue des tournées internationales.
En travaillant pour des créations régulières avec des théâtres (Au Festival d'Art Lyrique d'Aix en Provence, au TJP CDN de Strasbourg, ou pour du cabaret satyrique avec Pierre Diependaële) elle complète son savoir-faire pour le spectacle vivant en tant que scénographe chercheuse de théâtre de matière, accessoiriste d'opéra et costumière de cabaret satyrique au travers de milieux de théâtre très variés et enrichissants.

Elle partage également son goût pour la recherche artistique lors de Workshops avec les étudiants à la HEAR et lors de laboratoires au TJP.
En parallèle de sa professionnalisation en tant que scénographe, elle s'est engagée depuis l'origine du projet en 2012, dans la création de la monnaie complémentaire Strasbourgeoise pour les valeurs de changement citoyen qu' elle promeut. Pauline cherche aujourd'hui à développer des projets artistiques et humains qui ont du sens dans son époque et sur son territoire.

STÉPHANE WOLFFER
LUMIÈRE ET RÉGIE GÉNÉRALE

Stéphane Wolffer est formé par Christian Peuckert, éclairagiste au TJP-CDN de Strasbourg, de 1998 à 2000, en parallèle à ses études de théologie.
En 2004, il rencontre Laurent Contamin qui met en scène Les veilleurs de jour au TJP, où il assure toutes les recherches et « bidouilles » techniques. Puis en 2007, Michèle Augustin lui propose le même type de rôle de régisseur-comédien-bidouilleur pour *Le pont cassé*, ce qui lui permet d'explorer de nombreuses techniques d'ombre.
À partir de 2006, en tant qu'éclairagiste, il débute de longues collaborations artistiques avec la Cie Les Gens, le chorégraphe-danseur Ivan Favier et l'auteur et metteur en scène Pierre-Etienne Vilbert (les compagnons de Daoloth). Puis il collabore, dès 2009, avec Olivier Chapelet (Cie Oc&Co). Et depuis 2012 avec Delphine Crubézy (cie Actémo Théâtre).
En 2015, il rejoint la Cie Verticale pour la pièce *Miranda et le trou noir* en tant que régisseur général.

Stéphane est aussi musicien, fondateur et guitariste du groupe Laréosol de 2000 à 2007. Il travaille ensuite avec la comédienne-chanteuse Violaine Helmbold dans le trio « C'est pas moi c'est le vent » et finalise aujourd'hui, comme auteur-compositeur-interprète, un trio de chanson rock, « Des âmes ».

PRESSE

quiproquo

Élevée à Londres, **Catriona Morrison** s'est installée en France sur un coup de tête. Dans ***I Kiss You***, elle se penche avec malice et intelligence sur les embrouilles langagières et culturelles.

Par Thomas Flagel
Photo d'Alain Julien

À L'Espace 110 (Illzach), samedi 7 avril
espace110.org

Au Taps Laiterie (Strasbourg), du 10 au 14 avril
taps.strasbourg.eu

À la Salle Europe (Colmar), vendredi 20 avril
salle-europe.colmar.fr

À La Maison d'Elsa (Jarny), lundi 14 et mardi 15 mai
ccpicasso.fr

À La Menuiserie (Mancieulles), jeudi 17 et vendredi 18 mai
theatreicietla.com

À La Passerelle (Rixheim), vendredi 25 mai
la-passerelle.fr

Hasard du calendrier, quelques jours avant la première de sa nouvelle pièce, Catriona Morrison obtenait officiellement la nationalité française. C'est donc en tant qu'anglo-française qu'elle interprète avec humour son nouveau texte[1] mis en scène par Laurent Crovella autour de « *la dyslexie langagière et culturelle qui touche tous ceux qui, comme moi, sont dans cet état d'entre-mondes* ». Tout est parti de ce moment de panique qui la saisit lorsqu'elle constate qu'elle commence à perdre sa langue maternelle, cherchant ses mots et « *bien pire, construit grammaticalement en anglais des phrases sur le modèle français !* » L'impression de ne plus maîtriser aucune des deux s'accompagne d'un trouble identitaire. Elle comprendra où se nichent les interférences lors d'études de traduction, totalement fascinée par les processus neurologique à l'œuvre. « *Si le langage met en forme la pensée, mettre en mots est déjà une forme de traduction* », livre-t-elle dans un sourire. Il n'était pas question pour elle de faire un spectacle autobiographique. Pourtant, au final, on la trouve derrière tout ce qui le compose : quiproquos et question de l'identité intérieure, mouvante, sans cesse redéfinie. Catriona Morrison traverse la Manche pour la première fois en 1988 pour les vacances. Amoureuse, aussi tête butée que tête en l'air, elle a 18 ans et ne rentrera que six ans plus tard de Paris ! Son envie de théâtre nécessite de gros progrès dans cette nouvelle langue qu'elle apprend dans la rue ou grâce à un professeur lui faisant « *réciter des poèmes de Prévert avec un stylo dans la bouche, pour apprendre à placer l'accent tonique ailleurs que n'importe où !* » La jeune femme zélée travaille dans un salon de thé guindé tenu par des intellos du 1er arrondissement et fume de l'herbe à Bondy, le soir venu. Elle tente les concours du TNS et du Conservatoire. Deux échecs qui la poussent au retour. Direction la London Academy of Music & Dramatic Art avant d'être rappelée en France par Matthew Jocelyn et le Théâtre de l'Écrou à Fribourg. « *Rebelote. Arrivée pour 8 mois, j'y reste 8 ans avec pour seules affaires un sac à dos. Je m'installe à Colmar et deviens artiste associée à L'Atelier du Rhin*[2]. » *I Kiss You* évoque ce déracinement, cette sensation de n'être jamais à sa place, pas totalement d'ici, ni plus vraiment de là-bas. Mais aussi les incompréhensions liées aux niveaux de langue, « *le plus dur à acquérir, ces nuances qui font que "ça m'ennuie" est plus acceptable que "ça me fait chier" !* » La pièce joue de cette dichotomie intime qui fait « *qu'une partie de soi existe dans une langue et une autre uniquement ailleurs : même dans l'intimité, une barrière fait qu'on parle en français. Passer à l'anglais serait comme la sensation d'enlever un vêtement. Si on perd la capacité d'une prise de position absolue car on a toujours un autre point de vue, l'ouverture d'esprit est plus grande, au point de donner souvent le vertige.* » ■

[1] *I Kiss You ou l'hétéroglossie du bilinguisme* est paru aux Éditions Rhubarbe – éditions-rhubarbe.com

[2] Devenu La Comédie de l'Est, sous l'impulsion de Guy-Pierre Couleau qui succéda à Matthew Jocelyn en 2008

Thomas Flagel
Poly, avril 2018

Théâtre Au Taps Laiterie

Théâtre Je t'embrasseen deux langues !

Catriona Morrison.

Double je (u) du bilinguisme au Taps Laiterie, à Strasbourg, par **Catriona Morrison** sous l'oeil exigeant de Laurent Crovella. I **kiss** you se dévoile tant comme manifeste contre le communautarisme ambiant que comme manuel de survie pour les bilingues tiraillés entre deux identités.

Mikhail Bakhtine, théoricien russe de la littérature, définit le plurilinguisme, ou hétéroglossie, comme le reflet d'« une opinion multilingue sur le monde ».

À partir de ce constat, **Catriona Morrison**, comédienne et auteure britannique d'adoption française, se pose la question de l'identité culturelle. Adopter une nouvelle culture signifie renoncer à une autre, voire la trahir ? Percevoir le monde en deux langues implique une double vision du monde ? Sur ces couches superposées, comment fait-on pousser les brins d'une nouvelle identité alors qu'on est perçu comme étranger dans son pays natal comme dans son pays d'adoption ?

Ces questions la taraudent. Frénétique, elle nous interpelle. « Souffrant » peut-être de cette même « maladie chronique - le bilinguisme ». « Toujours le cul entre deux chaises. It's so complicated », lâche-t-elle, épuisée par la recherche de ces mots qui se bousculent.

Laurent Crovella, metteur en scène intense et surprenant, s'est imprégné de cette parole intime de **Catriona Morrison** transposée dans le personnage de Kerry Morris. Et l'a imaginée effervescente, gourmande, vive. Elle invite les spectateurs à boire un thé ou un verre de vin. Elle parle, se raconte, sort les objets de son sac à dos. Un bagage pas comme les autres. C'est intime, inattendu, drôle. S'y côtoient Guy Fawkes, Napoléon, Nelson, la reine Elizabeth, Marianne. Les préjugés volent en éclats. Au final, quelle réponse au dilemme identitaire ? Matéi Visniec, dramaturge français d'origine roumaine, offre une belle réponse : « J'ai mes racines en Roumanie et mes ailes en France. »

Iuliana Salzani-Cantor

© Dna, Dimanche le 15 Avril 2018 - Tous droits de reproduction réservés

DNA, 15 avril 2018

salle europe Spectacle

Colmar Double culture !

Anglaise ou française ? À s'en mordre les doigts !

Catriona Morrison interprétait Kerry dans I kiss you , vendredi soir sur la scène du théâtre Europe, ou plutôt dans la salle - les gradins avaient été escamotés - pour faire place à la mise en scène imaginée par Laurent Crovelta et Pauline Squelbut.

Les spectateurs étaient placés face-à-face sur trois rangées de chaises de part et d'autre de la salle, formant un couloir central, pour peut-être symboliser la frontière entre deux cultures. Une scénographie pour permettre à Kerry d'interpeller le public et l'aider à résoudre son dilemme.

Britannique d'origine mais française d'adoption, elle hésite à choisir entre l'une ou l'autre culture, pointant avec humour et dérision leurs contradictions et leurs antagonismes, en appuyant sur les stéréotypes. Vêtue à l'anglaise, robe rouge sous le genou, perfecto de cuir vert et sac à dos : « Bonjour ! Hi ! Je ne suis pas française. Would you like a cup of tea » ? Une pièce dans le distributeur de boissons livre un gobelet de thé. Devant le manque de réaction des gens elle se ravise. « Quelqu'un veut un café » ? Le ton est donné !

« Je suis atteinte de biculture et de bilinguisme, c'est un peu comme une maladie chronique, c'est compliqué, toujours le cul entre deux chaises, je vis tout en double mais différemment ». Kerry pense se débarrasser de cette schizophrénie qui l'encombre en virant sa cuti et trancher pour ne garder qu'une seule culture. Mais comment ? Le dictionnaire français et anglais ne rendent pas les choses plus claires, quand elle constate que le mot s'écrit de la même manière dans les deux langues. Comment concilier ou réconcilier des gens qui s'évertuent à cultiver le paradoxe ? D'un côté de la Manche, on mange de la crème anglaise alors que de l'autre on se délecte de french custard ?

Auteure d'un texte intelligent, **Catriona Morrison** livre une performance d'une heure, avec beaucoup d'enthousiasme et de rythme sans jamais tomber dans l'excès ni abuser des possibilités ou facilités dans lesquelles auraient pu l'entraîner le sujet. Il ne s'agit pas là d'une comédie potache, mais d'une réflexion drôle ou d'une drôle de réflexion, où les subtiles contradictions et décalages amusent et font rire, interprétée avec dynamisme, finesse et une impressionnante maîtrise. Le public est conquis et fait un triomphe, amplement mérité à l'artiste.

DNA, 22 avril 2018

MANCIEULLES-HOMÉCOURT-JARNY *Théâtre*

Kerry est bi... Bilingue

Kerry est Britannique, d'origine écossaise, et elle vit en France. Ou le point de départ de la pièce interprétée par Catriona Morrison, « I kiss you ou l'hétéroglossie du bilinguisme... »

Catriona Morrisson, dans un monologue traitant du bilinguisme et du déracinement. A l'affiche du Théâtre de la Maison d'Elsa de Jarny et de la Menuiserie de Mancieulles. Photo DR

Lorsque j'étais petite, je ressentais moi aussi comme un "appel du bled". » Au bout du fil, l'accent de Catriona Morrison. L'accent britannique. Madame est née à Londres, en Angleterre, d'un père écossais. Elle réside depuis de nombreuses années en France, sous le ciel alsacien. Dans ces quelques lignes d'état civil, il y a le point de départ de cette pièce mise en scène par Laurent Crovella qui sera successivement présentée à Jarny et Mancieulles entre le 15 et le 18 mai : "I kiss you ou l'hétéroglossie du bilinguisme".

« Deux regards sur le monde »

Un peu nébuleux, le titre. Un peu comme ce qui se joue dans le cerveau de Kerry Morris, ce personnage interprété par Catriona Morrisson dans le projet signé par la Compagnie Verticale. « Lorsqu'on a deux langues, on possède deux regards sur le monde. C'est une richesse, mais ça peut également amener à ne jamais se sentir entièrement, pleinement, à sa place. » D'où ces sensations, ces bizarreries, ces confusions, ces quiproquos linguistiques, que la comédienne éparpille avec humour et autodérision au fil de son monologue. « Cet entre-deux, je ne l'exprime jamais avec personne. En France, je ne vis pas dans une communauté d'anglophones. Du coup, je me sentais un peu seule avec tout cela, et j'ai choisi d'en rire en me lançant dans ce projet. » Il y a donc de l'autobiographie dans "I kiss you". Du vrai. Des souvenirs, comme ceux qui ont jalonné l'existence de Catriona, comme ceux liés à sa demande de naturalisation française. « Kerry n'est pas encore française. Le fait de demander sa naturalisation, ce n'est jamais anodin. Intérieurement, on se pose forcément la question de la "trahison" par rapport à ses origines, un peu comme les écrivains bilingues. »

Catriona, elle, a trouvé sa place de franco-anglaise. Elle a appris à boire moins de thé qu'en Angleterre, s'enthousiasme face au dynamisme de la vie associative française... Mais a toujours du mal à choisir son camp devant un match de rugby opposant la France à l'Ecosse. « Si c'est Angleterre - Ecosse, en revanche, je suis d'office pour l'Ecosse. » Où elle n'a pourtant jamais vécu.

Cédric BROUT

> "I kiss you", co-réalisation entre le TIL de Mancieulles et le centre Pablo-Picasso d'Homécourt : le 15 mai à la Maison d'Elsa de Jarny (20h30), le 17 à la Menuiserie de Mancieulles (20h30).

Le Républicain lorrain, 2 mai 2018

CALENDRIER D'EXPLOITATION

SAISON 2020/21

18 septembre 2020 à 17h15 à La Salle Polyvalente de Laval (53) / 29ème édition FESTIVAL LE CHAINON MANQUANT

3 octobre 2020 à 14h15 et 21h dans le cadre de la programmation des Rencontres Philosophiques de Langres (52)

13 novembre 2020 à La Halle au Blé, Altkirch (68)*/**

1er avril 2021 à 14h et 20h à Frignicourt, dans le cadre de la programmation de BORDS DE SCENE, Vitry-Le-François (51)

8 et 9 avril 2021 à l'Espace Culturel André Malraux, Geispolsheim (67)

SAISON 2019/20

Représentations au Festival transfrontalier Conte et Cies - département du territoire de Belfort ; à La Passerelle à Rixheim (68) dans le cadre de Quintessence Edition 2019 ; au Diapason, Vendenheim (67) ; à La Margelle, Staffelfelden (68) ** ; au Théâtre de Rungis (94) dans le cadre du Festival Circuit Court ; au Triangle, Huningue (68) dans le cadre du Festival Complicités*, au Point d'Eau, Ostwald, dans le cadre du Festival Région en Scène - Fédération Chaînon Manquant Grand Est.

Représentations annulées / COVID19 : La Halle au Blé, Service Culturel Ville d'Altkirch (68)* ; Festival Semaine Extra au NEST CDN, Thionville (57) ; Le Brassin, Service culturel de Schiltigheim (67) * ; BORDS DE SCENE, Vitry-Le-François (51)

* Tournée soutenue par l'Agence Culturelle Grand Est.

** en cours de confirmation

SAISON 2018/19

Représentations à La Castine, Reichshoffen (67), dans le cadre du Festival Décalages ; au Relais Culturel de Thann (68) ; à l'Espace Saint-Pierremont, Briey, Théâtre Ici&Là (54) ; et au Générateur, Ville de Gentilly (94).

Présentation du projet au « vitrines inter-réseaux » aux Plateaux 2018 du Groupe des 20 Théâtres en Île-de-France édition 2018.

SAISON 2017/18

Création du 27 février au 2 mars 2018
au Théâtre d'Auxerre.
Première exploitation à l'Espace 110, Illzach ;
au TAPS - théâtre actuel et public
de Strasbourg (67) ;
à la salle Europe-Colmar (68) ; à la Maison d'Elsa, Jarny (54) ; à la Menuiserie, Mancieulles (54) ;
à la Passerelle, Rixheim (68).

QUELQUES ÉLÉMENTS TECHNIQUES

CONTACTS :
Stéphane Wolffer
+33 (0)6 08 83 94 53 - stephanewolffer@free.fr
DURÉE DU SPECTACLE : 1h10
NOMBRE DE COMÉDIENS : 1
JAUGE : max. 96-100 personnes
PLATEAU :
Le spectacle se joue dans un dispositif bi-frontal. Possibilité de jouer dans des lieux peu équipés. Assise à fournir par les lieux d'accueil (demander fiche technique).
DIMENSIONS MINIMALES : 10 m L x 10 m l pour l'espace de jeu et l'espace public compris

CONDITIONS FINANCIÈRES

1 REPRÉSENTATION : 2200 € H.T (+ TVA à 5,5%)
2 REPRÉSENTATIONS/JOUR : 2700 € H.T (+ TVA à 5,5%) soit 1350 euros H.T. l'unité
2 REPRÉSENTATIONS SUR DEUX JOURS : 3600 € H.T (+ TVA à 5,5%) soit 1800 € H.T l'unité
Hors frais annexes
DÉFRAIEMENTS* : 1 interprète, 1 metteur en scène, 1 régisseur et 1 chargée de production
* au tarif SYNDEAC en vigueur au moment des représentations

VERTICALE
THÉÂTRE CRÉATION

CONTACT RESPONSABLE ARTISTIQUE
Catriona Morrison
00 33 (0)6 67 71 81 68
info@verticale-creation.com

CONTACT PRODUCTION/DIFFUSION
Azad production
Stéphanie Lépicier
00 33 (0)6 33 55 38 89
s.lepicier@azadproduction.com
www.azadproduction.com

Verticale - Association loi 1908 – Maison des associations
1A place des Orphelins – 67000 STRASBOURG
www.verticale-creation.com
No. SIRET 49867309400021 Code APE 9001 Z/ No. de licence n°2-1063462

Graphisme : Fanny Siegel